



En Jeu. Histoire et mémoires vivantes



N° 5 | 2015

La démocratie à l'épreuve de l'« état d'exception »

Le camp, institution symbolique de l'état d'exception ?

Critique de la « structure juridico-politique » du camp proposée par Giorgio Agamben

Nicolas BERTRAND Chercheur associé
Centre Georges Chevrier
French National Centre for Scientific Research, Paris

Édition électronique :

URL :

<https://en-jeu.numerev.com/articles/revue-5/857-le-camp-institution-symbolique-de-l-etat-d-exception>

DOI : numerev_1479

Date de publication : 05/06/2015

Cette publication est sous licence **CC BY-NC-ND** (Attribution - No commercial - No derivatives).

Pour **citer cette publication** : BERTRAND, N. (2015) Le camp, institution symbolique de l'état d'exception ?. *En Jeu. Histoire et mémoires vivantes*, (5). https://doi.org/10.34745/numerev_1479

Sur la base de recherches récentes menées sur l'encadrement normatif de la détention concentrationnaire, l'article discute l'analyse spéculative du camp proposée par Giorgio Agamben.

1. Contrairement à ce que soutient Agamben, le camp a un fonctionnement interne régi par le droit normal. Son régime disciplinaire est ainsi fortement inspiré par le droit normal militaire et carcéral. Dans le domaine du travail forcé, le droit normal s'applique même parfois directement aux détenus.

2. Le camp n'est donc pas un espace où règne l'exception, dans lequel la vie nue du détenu est opprimée sans médiation. Au contraire, c'est l'application quotidienne d'un encadrement normatif précis qui caractérise l'enfer concentrationnaire.

Cela explique en partie pourquoi les différents acteurs, croyant leurs actes fondés et justifiés par cet encadrement normatif d'allure pseudo-juridique, participèrent au fonctionnement des camps.